



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

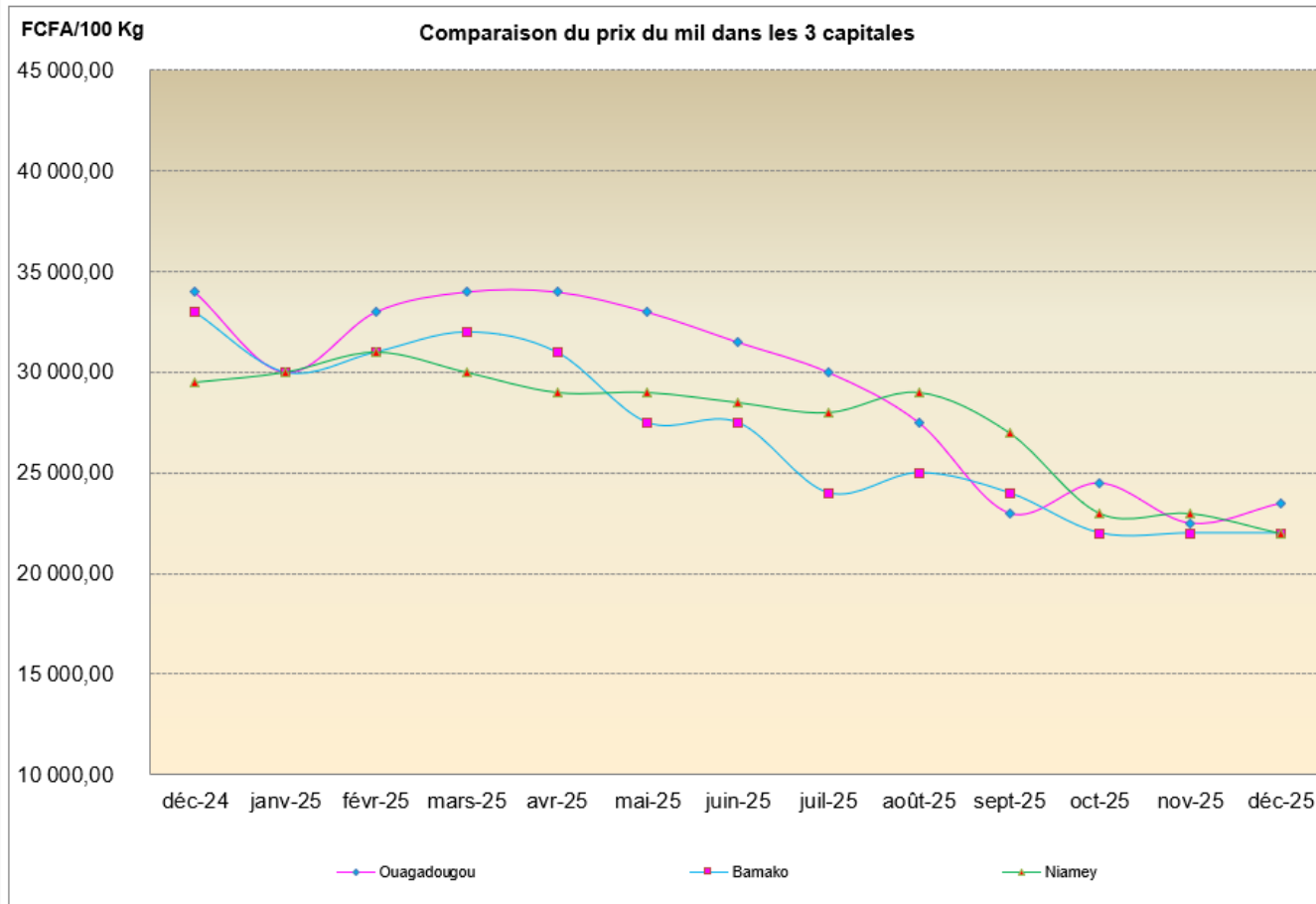
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 296– décembre 2025

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSSE AU NIGER ET UNE STABILITE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2025 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2025) :

+4% à Ouaga, 0% à Bamako, -4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2024) :

-31% à Ouaga, -33% à Bamako, -25% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (déc., 2020 – déc., 2024) :

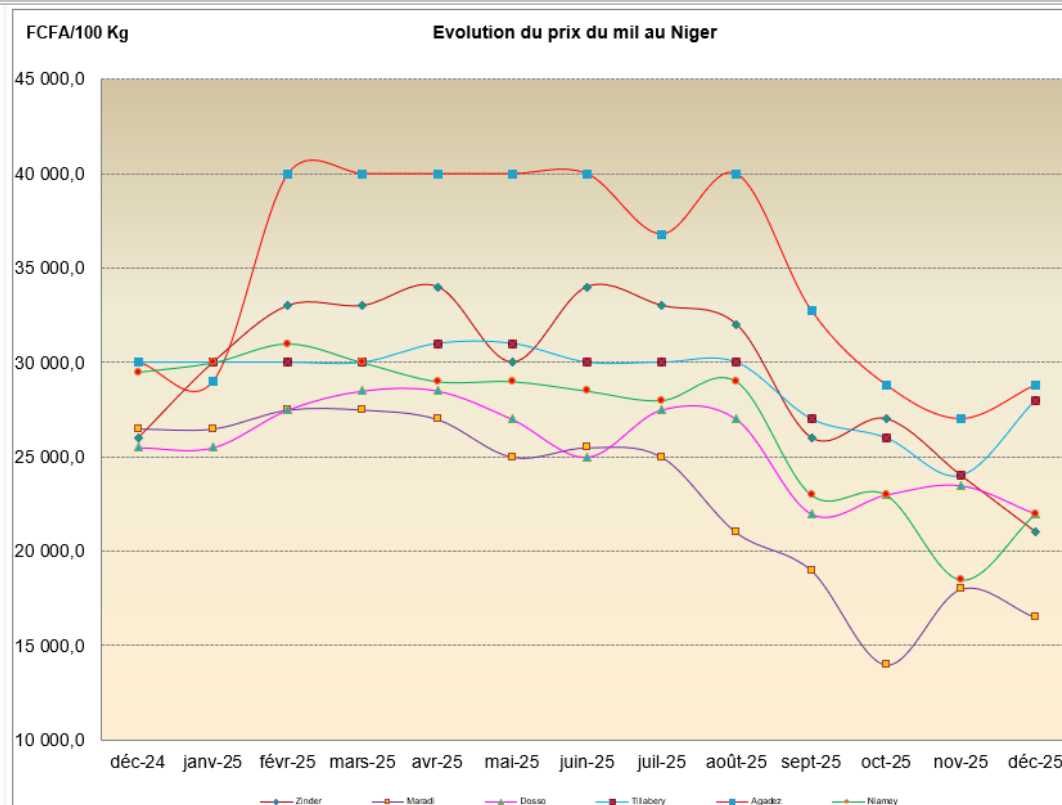
-11% à Ouaga, -13% à Bamako, -16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	21 000	18 000	16 500
Maradi	Grand marché	42 000	16 500	15 000	15 500
Dosso	Grand marché	44 000	22 000	22 000	19 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	28 000	20 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	46 000	28 800	26 000	28 000
Niamey	Katako	44 000	22 000	19 000	17 000

Commentaire général : début décembre 2025, en glissement mensuel, la tendance baissière se poursuit toujours sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette baisse est observée sur 42% des marchés contre une hausse des prix recensée sur 33% des marchés et une stabilité sur 25% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour : i) **le riz importé**, Baisse à Dosso (-8%) et Agadez (-4%), hausse à Zinder et stabilité à Maradi, Tillabéry et Niamey ; ii) **le mil local**, Baisse à Zinder (-13%), à Maradi (-8%) et Dosso (-6%), hausse à Niamey (+19%), Tillabéry (+17%) et Agadez (+7%) ; iii) pour **le sorgho local** : Baisse à Zinder (-10%), Tillabéry (-9%), Agadez (-7%) et Dosso (-4%), stabilité à Maradi et hausse à Niamey (+6%) et iv) **le maïs importé**, Baisse à Dosso (-3%), stabilité à Niamey et Tillabéry, hausse à Maradi (+11%), Agadez (+8%) et Zinder (+6%). **L'analyse spatiale :** Le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry et de Dosso. Par contre il est moins élevé à Maradi, à Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) **le riz importé** hausse à Zinder, , baisse à Dosso et Agadez, et stabilité à Maradi, Tillabéry et Niamey ; ii) **le mil local** : baisse à Zinder, Maradi et Dosso, hausse à Tillabéry, Agadez et Niamey ; iii) **le sorgho local** : Baisse à Zinder, Dosso, Tillabéry et Agadez, stabilité à Maradi et hausse à Niamey et iv) **le maïs importé** : Baisse à Dosso, Stabilité à Tillabéry et Niamey, hausse à Zinder, Maradi et Agadez. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit pour : i) **le mil**, baisse du prix à Maradi (-38%), à Niamey (-25%), à Zinder (-19%), à Dosso (-14%), à Tillabéry (-7%) et à Agadez (-4%) ; ii) **le sorgho**, stabilité à Zinder, baisse à Maradi (-35%), à Niamey (-32%), à Tillabéry (-27%), à Agadez (-20%) et à Dosso (-12%) ; iii) **le riz importé** : baisse à Maradi (-32%), Dosso (-31%), Agadez (-28%), Tillabéry (-27%), Niamey (26%) et Zinder (-24%) et iv) **le maïs** : Baisse de (-43%) à Maradi, (-39%) à Zinder, (-34%) à Niamey et Tillabéry, (-32%) à Dosso et (-13%) à Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme : i) **le riz importé** : Baisse à Maradi et Dosso (-17%), Niamey (-15%), Agadez (-14%), Zinder (-13%) et Tillabéry (-11%) ; ii) **le mil local** : Baisse à Maradi (-28%), à Zinder (-17%), Niamey (-16%) et Dosso (-8%), hausse de (+1%) à Tillabéry et Agadez (+2%); iii) **le sorgho local** : Baisse à Maradi (-32%), Tillabéry (-23%), Niamey (-22%), Zinder (-15%), Agadez (-10%), Dosso (-6%) et iv) **le maïs importé** Baisse à Maradi (-34%), à Zinder (-30%), Dosso et Niamey (-21%), Tillabéry (-20%) et Agadez (-9%).



Tillabéry : Baisse du sorgho, stabilité du riz et du maïs, hausse pour le mil.

Niamey : Hausse du mil et du sorgho, stabilité du riz et du maïs.

Dosso : Baisse du riz, du mil, du sorgho et du maïs.

Agadez : Baisse du riz et du sorgho, hausse du mil et du maïs.

Zinder : Baisse du mil et du sorgho, hausse du riz et du maïs.

Maradi : Baisse du mil, stabilité du riz et du sorgho et hausse pour le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

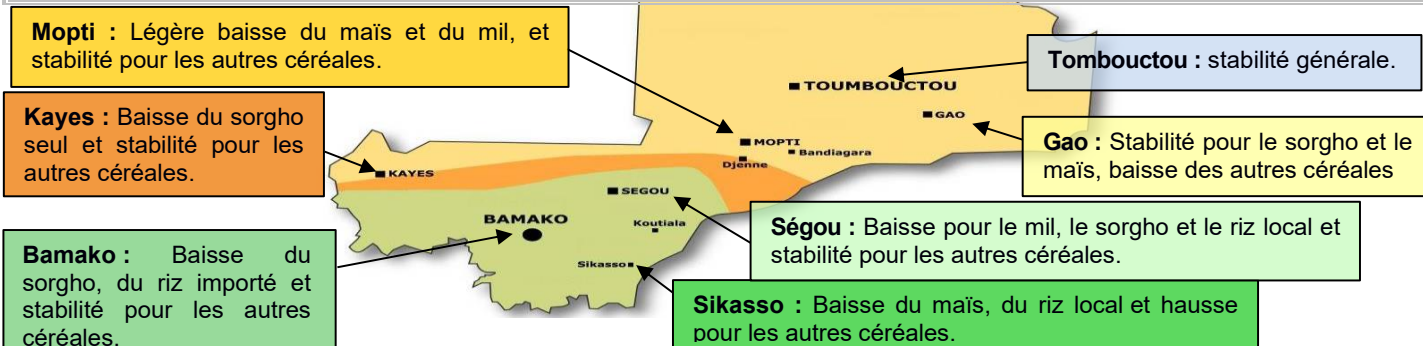
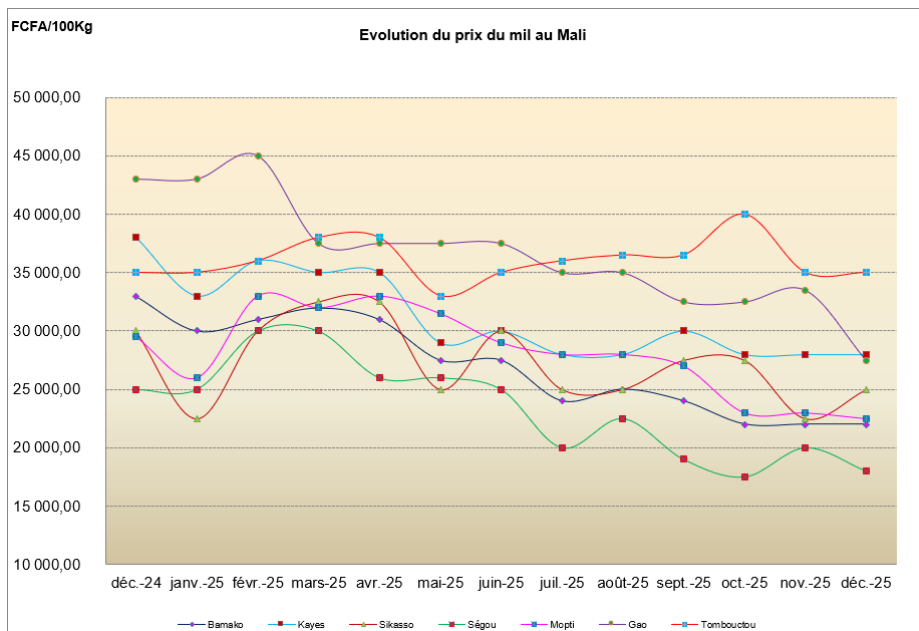
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	45 000	39 000	22 000	16 000	16 000
Kayes	Kayes centre	52 000	31 500	28 000	20 000	20 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	42 000	25 000	20 000	12 500
Ségou	Ségou centre	40 000	42 500	18 000	16 500	17 500
Mopti	Mopti digue	49 000	45 000	22 500	19 000	17 500
Gao	Parcage	50 000	50 000	27 500	30 000	30 000
Tombouctou	Yoobouber	40 000	-	35 000	35 000	32 000

Commentaire général : début décembre, comparé au mois dernier, les prix relevés sur les marchés céréaliers sont encore restés globalement stables avec toutefois l'amorce de la baisse saisonnière des prix. C'est ainsi que les baisses observées ont été pour i) **le mil** à Gao (-18%), à Ségou (-10%) et à Mopti (-2%) ; ii) **le sorgho** à Kayes (-17%), à Bamako (-11%) et à Ségou (-6%) ; iii) **le maïs** à Sikasso (-11%) et à Mopti (-3%) ; iv) **le riz local** à Gao (-23%), à Ségou et Sikasso (-6%) et v) **le riz importé** à Gao (-11%) et à Bamako (-5%). Par ailleurs des hausses observées pour : i) **le mil** à Sikasso uniquement (+11%) ; ii) **le sorgho** à Sikasso (+5%) et iii) **le riz importé** à Sikasso uniquement (+2%). Partout ailleurs et à concurrence de 54% des marchés, les prix sont restés stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que le marché de Ségou reste désormais le marché le moins cher pour **le mil** ; Bamako, est actuellement le moins cher pour **le sorgho** ; Sikasso, le moins cher pour **le pour le maïs** ; Ségou, Sikasso et Tombouctou sont actuellement les moins chers pour **le riz local** et Kayes reste le moins cher pour **le riz importé**. Par contre, la situation est restée stable pour Gao encore le marché le plus cher pour **les riz** et Tombouctou le plus cher pour **les céréales sèches** (mil, sorgho et maïs).

Comparés à début décembre 2024, les prix sont partout en baisse sauf à Tombouctou pour le sorgho en hausse (+6%) et le mil, qui est resté stable. Ainsi les variations par produit sont, pour : i) **le mil**, en baisse respectivement à Gao (-36%), à Bamako (-33%), à Ségou (-28%), à Kayes (-26%), à Mopti (-24%) et à Sikasso (-17%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Mopti (-32%), à Bamako (-30%), à Kayes (-26%), à Sikasso (-20%) et à Ségou (-18%) ; disponible cette année à Gao contrairement à l'année dernière ; iii) **le maïs**, en baisse à Sikasso (-29%), à Ségou (-20%), à Mopti (-17%), à Gao (-13%), à Bamako (-11%), à Kayes (-9%) et à Tombouctou (-3%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Gao (-23%), à Ségou, Sikasso et Tombouctou (-11%), à Kayes (-4%), Bamako et Mopti (-2%) et v) **le riz importé**, en baisse à Kayes (-21%), à Gao (-17%), à Sikasso (-13%), à Bamako (-11%), à Mopti (-10%) et Ségou (-6%) ; non disponible à Tombouctou.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour le riz importé, en baisse pour le sorgho et variables pour les autres produits. Les variations par produits sont : i) pour le **mil**, baisse à Ségou et à Gao (-14%), à Bamako (-13%), à Mopti (-9%), à Sikasso (-7%), stable à Kayes (0%) et hausse Tombouctou (+15%) ; ii) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-22%), à Kayes (-21%), à Ségou (-15%), à Mopti (-11%) et à Gao (-4%) et en hausse à Tombouctou (+18%) ; iii) pour le **maïs**, baisse à Sikasso (-29%), à Mopti (-15%), à Bamako (-11%), stable à Kayes (0%) et en hausse à Tombouctou (+15%), à Gao (+3%) ; iv) pour le **riz local**, hausse à Mopti (+15%), à Kayes (+9%), à Bamako (+7%), baisse à Tombouctou (-8%), à Sikasso (-3%), à Ségou et à Gao (-1%) et enfin v) pour le **riz importé**, hausse à Mopti (+9%), à Ségou (+8%), Gao (+5%), à Sikasso (+2%), à Bamako (+1%), baisse à Kayes (-12%) et absent à Tombouctou.

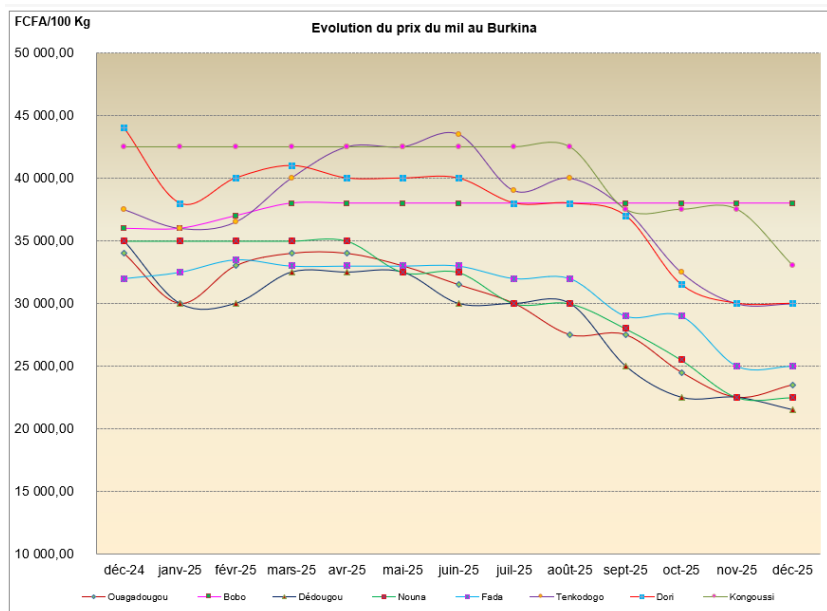


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	23 500	19 000	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	32 500	38 000	21 500	13 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	43 000	21 500	16 000	17 000
Kossi (Nouna)	Grd.Marché de Nouna	55 000	22 500	19 000	19 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	25 000	19 000	19 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	50 000	30 000	18 500	19 000
Sahel (Dori)	Dori	44 000	30 000	25 000	24 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	33 000	24 000	23 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : Début décembre, par rapport au mois précédent, l'évolution des prix des céréales est à la stabilité. i) Pour le **mil**, baisse à Kongoussi (-12%) et Dédougou (-4%), hausse à Ouagadougou (+4%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **sorgho**, baisse de (-4%) à Kongoussi et (-3%) à Dédougou. Hausse de (+9%) à Ouagadougou et à Pouytenga, stabilité sur les autres marchés et iii) Pour le **maïs**, les baisses ont été observées à Kongoussi (-6%) et à Dori (-4%), hausse à Pouytenga (+12%) et à Dédougou (+10%) et stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dédougou pour le **mil** et le **sorgho**, Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Nouna est le plus cher pour le **riz** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début novembre 2024**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales à l'exception du riz et du mil. En effet, le prix du riz a augmenté de 18 % à Pouytenga et celui du mil a enregistré une hausse de 6 % à Bobo. Les variations par produit sont : i) Pour le **riz**, Ouagadougou (-24%), Bobo (-23%), Dédougou (-22%), Dori (-21%), Fada (-10%), Kongoussi (-9%) et Nouna (-8%), stabilité sur les autres marchés ; ii) En ce qui concerne le **mil**, les baisses atteignent (-39%) à Dédougou, (-36%) à Nouna, (-32%) à Dori, (-31%) à Ouagadougou, (-22%) à Fada et à Kongoussi et (-20%) à Pouytenga ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses enregistrées varient de (-36%) à Dédougou, (-31%) à Nouna, (-26%) à Dori, (-24%) à Fada, (-14%) à Ouagadougou, (-4%) à Kongoussi, (-3%) à Pouytenga et stabilité à Bobo et iv) Concernant le **maïs**, des baisses observées sont : (-33%) à Bobo, (-24%) à Dédougou, (-22%) à Fada, (-21%) à Ouagadougou, (-20%) à Dori, (-16%) à Pouytenga, (-15%) à Nouna et (-8%) à Kongoussi. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales sont variables d'un marché à l'autre. Les variations par produit sont pour : i) le **riz**, hausses de (+23%) à Nouna, (+20%) à Pouytenga, (+16%) à Kongoussi, (+6%) à Fada, (+2%) à Dori et (+1%) à Dédougou, baisse de (-21%) à Bobo et (-11%) à Ouagadougou ; ii) le **mil**, hausses de (+28%) à Bobo, (+17%) à Kongoussi et à Pouytenga (+3%). Baisses enregistrées à (-19%) à Dédougou, Ouagadougou (-15%), à Dori (-13%), à Nouna (-12%) et (-7%) à Fada ; iii) Le **sorgho**, hausses de (+8%) à Bobo et à Kongoussi, de (+2%) à Pouytenga. Baisse de (-16%) à Dédougou, (-8%) à Fada, (-6%) à Ouagadougou et à Dori, et (-2%) à Nouna et iv) le **maïs**, (-31%) à Bobo, (-14%) à Ouagadougou, (-10%) à Dédougou, (-8%) à Pouytenga, (-6%) à Fada et (-4%) à Dori. Hausse de (+2%) à Kongoussi et (+1%) à Nouna.



Bam : baisse des céréales sèches, stabilité pour le riz.

Sahel : baisse pour le maïs, stabilité des autres céréales

Kossi : stabilité générale des céréales

Gourma : stabilité générale des céréales

Mouhoun (Dédougou) : baisse du mil, du sorgho et du riz, hausse pour le maïs.

Ouagadougou (Sankaryaré) : hausse du mil et du sorgho, stabilité pour le maïs et le riz

Hauts Bassins (Nieneta) : stabilité générale des céréales.

Centre - Est (Pouytenga) : hausse du sorgho, du maïs et du riz, stabilité pour le mil.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début décembre 2025, les récoltes améliorent la disponibilité alimentaire et les revenus, avec des céréales abondantes et des prix en baisse grâce à une bonne campagne et aux mesures gouvernementales. Toutefois, l'insécurité continue de perturber l'approvisionnement dans certaines zones.

Agadez : Région à vocation pastorale et agropastorale, Agadez dispose de pâturages et de points d'abreuvement suffisants, améliorant l'état du bétail, principale source de revenus et d'alimentation des ménages. La situation alimentaire y est globalement bonne, avec une disponibilité satisfaisante des produits locaux et des principales céréales, ainsi que du niébé en provenance de Maradi et Zinder.

Zinder : la situation de la sécurité alimentaire est généralement caractérisée par une amélioration du fait de la bonne saison des pluies. Cependant des poches de vulnérabilité existent. Les récoltes sont partout terminées et les prix des produits agricoles sont en baisse par rapport au mois passé et à la moyenne quinquennale facilitant ainsi l'accès aux aliments pour les populations.

Maradi : Cette région bénéficie d'un bilan agricole globalement positif dégageant ainsi un excédent céréalier important. Cependant sur le plan social, cette région fait face à une insécurité tout au long de la frontière avec le Nigeria. Sur le plan alimentaire, les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont abordables.

Tillabéry : Dans cette région, la situation alimentaire s'est améliorée du fait de la bonne pluviométrie enregistrée au cours de cette présente campagne. Cependant, cet effet bénéfique est fortement compromis par l'insécurité qui empêche de nombreux ménages d'accéder aux marchés. Les marchés sont approvisionnés et présentent des prix bas par rapport aux périodes de référence.

Dosso : La sécurité alimentaire est globalement bonne en raison de la disponibilité de nouveaux produits agricoles (mil, sorgho, niébé) sur les marchés, ce qui renforce l'offre locale et diminue la demande, rendant la nourriture plus accessible pour de nombreux ménages agricoles et agropastoraux. La situation pastorale est également favorable, avec de bons pâturages et points d'abreuvement bien remplis.

Mali

Début décembre, la situation alimentaire s'améliore grâce aux récoltes, renforçant la disponibilité issue de la production propre. Toutefois, l'insécurité maintient des poches de vulnérabilité dans les zones de conflit. Selon le Cadre Harmonisé, 3,35 % de la population est en Crise et pire, tandis que 10,32 % est en phase Sous pression. Les marchés fonctionnent normalement au Sud, mais restent perturbés au Centre et au Nord malgré une amélioration de l'offre et une baisse saisonnière des prix.

Bamako : la situation alimentaire est restée globalement acceptable en dépit des difficultés d'approvisionnement en carburant. Sur les marchés des disponibilités alimentaires se renforcent petit à petit à la faveur des récoltes en provenance des zones agricoles.

Kayes : la situation alimentaire est jugée satisfaisante dans l'ensemble et même en légère amélioration avec les récoltes en cours. Les stocks communautaires sont actuellement faibles ou inexistants. Les stocks publics à l'OPAM en légère baisse par rapport au mois dernier sont de 971 tonnes de céréales dont 471 de maïs et 500 tonnes de riz importé.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée bonne à la faveur des récoltes des produits de la campagne. Ainsi une disponibilité abondante est actuellement observée dans les ménages et progressivement sur les marchés. La baisse saisonnière des prix est observée pour les céréales de base de l'alimentation : le maïs et le riz local.

Ségou : la situation alimentaire est restée normale dans la région où aucun changement d'habitude alimentaire n'est constaté. Le niveau d'approvisionnement du marché s'améliore occasionnant des baisses de prix. Toutefois des inquiétudes existent avec les difficultés actuelles d'approvisionnement en carburant qui pourraient affecter le fonctionnement normal du marché.

Mopti : la situation alimentaire est restée fragile surtout dans les zones marquées par l'insécurité tout de même acceptable en cette période de récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés reste faible et la situation sécuritaire continue d'impacter les mouvements des populations et des activités économiques.

Gao : la situation alimentaire connaît une amélioration par rapport au mois dernier. L'amélioration continue des disponibilités a permis d'observer encore des baisses de prix des céréales favorisant davantage leur accès.

Tombouctou : la situation alimentaire globalement acceptable continue de s'améliorer à la faveur des récoltes de riz de contre saison et des distributions alimentaires assurant un approvisionnement correct dans son ensemble. Par ailleurs le transport fluvial continue d'apporter sa contribution à la fluidité des échanges et des disponibilités alimentaires.

Burkina

La situation alimentaire s'est nettement améliorée grâce à l'arrivée des produits de la nouvelle récolte, renforçant la diversité alimentaire sur les marchés. La baisse des prix se poursuit, portée par l'abondance des récoltes, la diminution de la demande des ménages et le déstockage des anciens stocks, tandis que l'autoproduction réduit la dépendance au marché. Cette dynamique positive est soutenue par les actions conjointes des partenaires humanitaires et des structures étatiques, bien que l'insécurité continue de perturber l'approvisionnement de certains marchés dans certaines localités.

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés grâce aux nouvelles récoltes, favorisant ainsi une stabilité des prix et entraînant une baisse de la demande.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages demeure globalement satisfaisante. Les nouvelles récoltes ont renforcé la disponibilité des produits aussi bien sur les marchés qu'au sein des ménages. Les prix poursuivent leur tendance à la baisse, à l'exception du maïs qui enregistre une hausse.

Gourma : La situation alimentaire et nutritionnelle de la région demeure préoccupante, même si certains ménages disposent d'un accès au marché ou d'une assistance alimentaire tandis que d'autres restent sans soutien. Une partie des familles parvient encore à assurer des repas variés grâce à des marchés bien approvisionnés et à des stocks en cours de reconstitution.

Centre Est : La situation alimentaire est globalement satisfaisante grâce à une bonne disponibilité des produits issus de la campagne aussi bien au sein des ménages que sur les marchés.

Sahel : La situation alimentaire et nutritionnelle est globalement moyenne en cette période car la plupart des ménages ne parviennent pas encore à couvrir pleinement leurs besoins. Toutefois, ils disposent des produits issus de la récente campagne agricole, tandis que les marchés et espaces publics de la région offrent une bonne disponibilité en céréales, malgré des prix fluctuants. A cela s'ajoutent des possibilités de transferts entre communes et villages qui renforcent l'approvisionnement.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée satisfaisante et s'améliore avec de bonnes disponibilités de stocks de récoltes au sein des ménages, une baisse des prix des céréales de grande consommation, et une amélioration des habitudes alimentaires grâce aux produits de la campagne.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage :

Fin novembre 2025, la campagne agricole d'hivernage au Niger présente un bilan globalement positif dans la plupart des régions agricoles, malgré des défis sécuritaires et climatiques localisés. Les récoltes principales (mil, sorgho, niébé) sont dans la plupart des cas terminées dans les principales zones de production. L'arrivée de ces produits sur les marchés a entraîné une baisse significative des prix des céréales, améliorant l'accès alimentaire pour la population. Les régions de Maradi, de Dosso et de Diffa ont rapporté un bilan agricole globalement positif. Le gouvernement et ses partenaires se sont investis dans des grands travaux pour la maîtrise de l'eau (cultures irriguées 2025-2026) dans presque toutes les régions pour booster la production agricole. Cette période correspond aussi à la récolte du riz dans les aménagements qui se présente sous de bons auspices.

La situation phytosanitaire : La situation est globalement calme sur tout le pays, mais surveillée de près en raison de l'apparition localisée des certains ravageurs, mais aucune infestation active n'a été signalée par les techniciens de la Direction de la protection des Végétaux (DPV).

La situation pastorale : Fin novembre 2025, la situation pastorale satisfaisante, elle est caractérisée par une bonne disponibilité des ressources fourragères et hydriques grâce à une bonne saison des pluies. La régénération du couvert végétal est suffisante dans la plupart des zones pastorales et agropastorales. Les points d'eau (mares, puits) sont bien remplis, assurant un accès adéquat en eau pour le bétail et la santé animale est bonne. Les animaux présentent un bon embonpoint. Les termes de l'échange sont en faveur de l'éleveur

Mali

La production de céréales pour la campagne agricole 2025-2026 est jugée moyenne à bonne dans le pays. Le bilan présenté de la 3ème session du Conseil de l'agriculture fait état de 11.452.540 tonnes de céréales produites, 100.690 tonnes de viande, 17.238 tonnes de lait collectées, 120.382 tonnes de poissons, 8.208 ha aménagés et 14.142 tonnes de semences. Source : <https://cutt.ly/ftsL06fD>

Les conditions climatiques (pluies et crues des fleuves) ont été favorables aux cultures de maïs, mil, sorgho et aux légumineuses dans la majorité des zones agricoles. Toutefois, la campagne agricole a été émaillée par des difficultés d'accès aux intrants (engrais), et la persistance de l'insécurité réduisant les superficies cultivables dans les localités de Macina, Tominian, Koro, Ansongo et Ménaka. En outre, les difficultés d'approvisionnement en carburant en cours affectent les opérations de récolte et post-récolte, particulièrement dans les zones rizicoles.

La période actuelle est marquée par les activités de maraichage de saison froide ; le bon niveau de remplissage des retenues d'eau devrait permettre une bonne campagne. Cependant, dans les zones d'insécurité du Centre et du Nord, voire par endroits dans le nord de celle de Ségou (Niono, Macina), les contraintes d'accès aux champs et les difficultés d'arrosage ou d'irrigation en raison de la faible disponibilité du carburant pourront affecter la campagne maraichère.

Les conditions générales actuelles d'élevage sont satisfaisantes à travers le pays avec une production de biomasse fourragère normale à excédentaire dans la plupart des zones pastorales. Toutefois, l'insécurité persistante continue de perturber le mouvement des troupeaux, limitant l'accès à certains parcours dans les zones de conflit au Centre et au Nord du pays. Ces perturbations entraînent des concentrations inhabituelles de troupeaux dans les zones accessibles, d'une part, et des vols/enlèvements de bétail, d'autre part, exacerbant les pertes pour les éleveurs.

Burkina

Début décembre, les principales opérations culturales se résument principalement autour de la récolte des céréales et des légumineuses ainsi que des activités post-récolte (séchage, battage, vannage et stockage) marquant la fin de la campagne agricole humide 2025-2026 dans la plupart des régions. Les récoltes du mil, du sorgho, du maïs, du riz paddy et du niébé sont les activités dominantes. Dans les zones où les aménagements hydro-agricoles permettent plusieurs cycles de production, la récolte du riz irrigué se poursuit. On note la présence de plus en plus massive de produits maraîchers et de certaines cultures de rente comme le niébé, le sésame et l'arachide sur les différents marchés. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrainage. Les producteurs se concentrent sur les cultures maraîchères (oignon, tomate, chou, etc.) dans les bas-fonds et les périmètres irrigués.

Sur le plan hydraulique, les points d'eau et les cours d'eau présentent un niveau de remplissage globalement satisfaisant facilitant ainsi l'abreuvement du bétail. La disponibilité du pâturage est moyenne à bonne mais l'accès est difficile par endroit lié à la situation sécuritaire. Malgré ces contraintes, la situation alimentaire du bétail est jugée toujours bonne. Cette disponibilité contribue de manière significative les conditions d'élevage.

Notons que pour la campagne agricole humide, les objectifs de production sont fixés à 7 millions de tonnes de céréales, 1 514 280 tonnes de cultures de rente et 830 081 tonnes d'autres cultures vivrières. En ce qui concerne l'élevage et la pêche, La production attendue est estimée à 617 876 tonnes de viande, 100 000 tonnes de poissons, 208 525 068 litres de lait et 121 207 092 tonnes d'œufs, <https://bit.ly/48JJTyQ>.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions de développement :

- 1ère édition de la fête des engrais organiques et des biofertilisants, tenue le samedi 1er novembre à Niamey, organisée par la coopérative FASAM terre verte sous le thème “les intrants organiques au cœur de la souveraineté agricole du Niger”
- En prélude aux préparatifs de la 2ème édition de la foire des légumes prévue en février 2026, la Banque Agricole du Niger a remis le vendredi 7 novembre des kits de semences agricoles, d'engrais et de pesticides aux membres de l'ONG « Femmes et Jeunes pour le Développement du maraîchage » commune de Karma, Tagabati et Boubon.
- 1ère édition du Salon National de l'Entrepreneuriat (SANE) sous le thème « comment booster la compétitivité et la production des entreprises privées en vue de la conquête du marché local et intra africain »
- Signature entre le Niger et la BAD d'un accord de 9,7 milliards de francs CFA pour améliorer l'accès à l'eau potable dans la région de Zinder
- Signature d'un accord de rétrocession pour renforcer l'accès à l'eau potable à Niamey et à Tillabéry, sur financement de la Banque Mondiale d'environ 100 millions de dollars, et 1500000 euros de la BAD pour finaliser les études techniques.
- Le Réseau des Structures d'Accompagnement à l'Entrepreneuriat de Niger (RESAEN), avec le soutien du programme des nations unies (PNUD) et la chambre de commerce et d'industrie du Niger, ont organisé à partir du 23 novembre, la semaine mondiale de l'entrepreneuriat édition 2025 sous le thème “ ensemble nous construisons”

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la mise en œuvre du programme de plan national de réponses 2025 par le CSA à travers des distributions gratuites et des ventes subventionnées ;
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/vta305z3>
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/Hta30yZN>
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.

Actions de développement :

- CAD-Mali renforce les capacités des parlementaires sur l'agroécologie paysanne. Lire la suite > <https://cutt.ly/1ta30Zvk>
- Tenue de l'atelier d'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle – Cadre Harmonisé (CH) permettant de cibler les zones les plus affectées par l'insécurité alimentaire, d'identifier les populations en phase de crise, d'urgence ou de catastrophe, et de planifier les interventions humanitaires en fonction des périodes critiques comme la soudure.
- Missions de supervision et d'appui conseils des démembrements du Ministère de l'agriculture des opérations de récolte, gestion et conservation des productions agricoles de la campagne à travers le pays.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution de vivres aux déplacés par des ONG et structures étatiques

Actions de développement :

- Burkina : Vers l'accès des professionnels agricoles aux marchés privés. Lire la suite> <https://bit.ly/3XUQKAQ>
- Burkina/Éducation : La CPF dresse une cartographie des acteurs impliqués dans la gestion et le fonctionnement des cantines scolaires. Lire la suite> <https://bit.ly/453Vw2z>
- Suivi des sites aménagés et la préparation des sites de production du Blé de Dori dans le cadre de la politique gouvernementale qu'est l'offensive agricole.
- Installation des producteurs autour de retenues d'eau aménagées autour de Dori pour la campagne sèche
- Burkina/Salon du miel, édition 2025 : Les acteurs se penchent sur la contribution du secteur apicole dans l'économie nationale. Après deux années de suspension, le salon national du miel en abrégé SANAM a été relancé pour le bonheur des acteurs apicoles du Burkina. La 4e édition s'est ouverte, ce vendredi 12 décembre 2025 à Ouagadougou, sous le thème “ offensive agro-pastorale et halieutique 2023-2025 au Burkina : Quelle contribution de la filière apicole à l'atteinte des objectifs”. Lire la suite> <https://bit.ly/4oQoES3>
- Burkina : Le ministère de l'agriculture exige le respect strict du prix plancher du sésame à Léo. Lire la suite> <http://bit.ly/4pzKeLK>
- Trituration du coton : Le gouvernement fixe le prix et rappelle l'interdiction des transactions spéculatives. Lire la suite> <https://bit.ly/4iTbfqU>
- Ecoulement des récoltes bord champ : les prix ne devraient pas diviser. Lire la suite> <https://bit.ly/4iTc17i>
- Suivi des terres agricoles cultivées au Burkina Faso (2018-2024) : une analyse par télédétection pour la sécurité alimentaire. Lire la suite> <https://bit.ly/3MwkJfT>
- Burkina/Production maraîchère : Le prix minimum garanti de l'oignon fixé à 165 francs CFA le kilogramme. Lire la suite> <https://bit.ly/4q9u4J9>

5- Actions menées – (novembre 2025)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S :

- Cadrage de la mission du Conseiller Régional en Environnement
- Préparation de la mission du Chef de mission de la coopération AMC
- Mise en place de 75 tonnes céréales (mil production 2025 aux BC) des communes de Say, Tamou, Téra et Kourthèye
- Demande de proforma pour acquisition de 10 tonnes de son de blé au profit de 2 BAB des communes de Say et Kourthèye

TCHI – HORON :

- Sensibilisation au niveau des parcelles

BSF :

Sensibilisation des apprenants sur les sites de démonstration

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

PAPSE-GIZ

- Renforcement des capacités organisationnelles et économiques des 05 coopératives des communes d'intervention à Gao en gestion collective, leadership, gouvernance interne, organisation des activités, et commercialisation au profit 80 personnes dont 35 femmes.
- 7 jours de sessions de formation sur des modules pratiques liés à l'embouche, l'électricité photovoltaïque, le petit commerce et la coupe-couture dans le cadre du développement de l'auto-emploi pour 100 futurs créateurs de petites entreprises à Gao, Gounzoureye, Gabéro et Ansongo.

Commercialisation :

- Organisation d'un cadre de pré bourse au profit des producteurs de la région de Sikasso du 22 au 23 novembre 2025. Cette activité a regroupé 29 participants venus des cercles de Ségou, San, Niono et Barouéli. En termes d'offres potentielles, il faut noter 567 tonnes de riz local et 388 tonnes de maïs.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.

- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving des unions UT (Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou), des productions horticoles et arboricoles (Sirakele, Koutiala, Tacoutala-Kayes), des kits d'élevage et parcelles de semences paysannes (Koutiala, Sikasso, Kayes), ainsi que des bénéficiaires des kits de démarrage en électricité photovoltaïque et coupe-couture du projet PAPSE-GIZ à Gao.

Autres :

- Dans le cadre du Paquet Intégré PAM Tombouctou, des distributions Cash des activités FFA de 156.817.500 FCFA à 1.864 personnes.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Formations :

SANC2S

- Formation sur la production de la fumure organique (bokashi) au profit de 4 OP maraichère dans les communes de Banfora, Toussiana, Kourinon et Péri ;
- Formation sur l'éducation financières au profit de 40 femmes membres d'UT soit 10 femmes par commune ;
- Formation sur le leadership et la gouvernance des coopératives du 25 au 27 novembre à la Direction Régionale de l'Eau de OUBRI à Ziniaré, avec la participation de 40 personnes issues de 10 coopératives, dont 36 femmes.

Appuis conseil :

- Participation d'Afrique Verte Burkina à l'atelier international « Favoriser l'accès des Organisations Professionnelles Agricoles aux marchés privés » organisé par Humundi avec le soutien de la coopération belge du 26 au 27 novembre 2025, <https://bit.ly/3XUQKAQ>
- Participation d'Afrique Verte Burkina à l'atelier national de la CPF, dans le cadre du projet PREDIC-CS, consacré à la cartographie des acteurs et à la mise en place d'un cadre national de concertation des cantines scolaires (25–26 novembre 2025). <https://bit.ly/453Vw2z>

PAEF

- Suivi intégré de la production horticole en campagnes humide et sèche, des aménagements des sites de production, ainsi que de l'entretien des planches en production et des premières récoltes observées.
- Mise en place des pépinières dotation campagne sèche
- Fabrication d'une tonne de Bokashi et de bio pesticide APISHI dans les SCOOP
- Appui de 05 groupes EPC dans 05 SCOOP des femmes en fond d'amorçage pour accompagner les activités de production maraichères et autres activités génératrice de revenu

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, <https://www.simagri.net> ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- La poursuite des travaux de construction d'un centre de service dans le village de Fampagalé dans la commune de Kourinon,
- Suivi des Champs école paysan (CEP) pour la vulgarisation des bonnes pratiques notamment la gestion post-récolte de culture du riz, maïs, niébé, fonio dans les communes de Banfora, Toussiana, Péri et Kourinon.

Tchi Horon I

- 04 Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 01 visites sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative du SENO avec l'appui des services techniques de l'environnement du Sahel. Ont pris part aux rencontres 109 personnes dont 76 femmes principalement au niveau des sites de Moringa, du bio digesteur ;
- Suivi du site de Moringa. Récolte de 175 Kg de feuille de Moringa ;
- Appui/conseil par la Direction régionale de l'environnement pour le traitement au niveau des sites de Moringa à Dori.